



ACTED

Siège
33, rue Godot de Mauroy
75009 Paris, France
Tel: +33 1 42 65 33 33
E-mail: gmu@acted.org
Web : www.acted.org

Bureau en Haïti
9 rue Mont Joli
Port-au-Prince, Haïti
Téléphone (509) 3702 7389
E-mail: marion.mouton@acted.org



RAPPORT D'ENQUÊTE POST FORMATION AUPRÈS DES REPRÉSENTANTS/MEMBRES D'OCB, ET PRE FORMATION AUPRÈS DES FAMILLES DES ENFANTS SCOLARISÉS (JUIN 2021)

« Projet WASH dans les écoles, départements du Centre et de la Grand 'Anse en soutien à la réponse et la prévention de la pandémie de COVID-19 »

1. Contexte

Le contexte des crises socio-politique, sécuritaire, économique et plus récemment sanitaire combiné avec d'un accès encore très limité de la population aux services d'Eau Potable, d'Assainissement et d'Hygiène (EPAH) accentue la nécessité de mettre l'emphase sur les services EPAH dans les établissements scolaires – en améliorant les pratiques d'hygiène, et l'accès, l'utilisation et la gestion des infrastructures sanitaires.

Ainsi le projet Wash financé par l'Unicef pour supporter les écoles du département du Centre plus précisément dans les communes de Mirebalais, de Lascahobas, et de Belladere et du département de la Grand d'Anse pour les communes d'Anse-d'Hainault, de Dame-marie et des Irois en soutien à la réponse et la prévention de la pandémie de COVID-19. Débuté le 15 octobre 2020 au 14 août 2021, Des activités de sensibilisations de formations et de suivi EPAH ont été prévues auprès de 6 groupes de bénéficiaires clés :

- 12 151 élèves dans 45 écoles ont été sélectionnés à travers un protocole d'accord pour des séances de déclenchement/mobilisation afin de faciliter l'émergence d'un dynamique propice au changement de comportement EPAH et analyse de besoin. Organisation de mobilisation d'élèves pour la sélection de petits Ambassadeurs de l'hygiène.
- Un comité EPAH composé de professeur, du personnel de direction et de soutien avec un ou deux et d'élèves pour chaque école à travers des activités de formation et d'un plan d'action sur l'hygiène dans les écoles, totalisant 585 membres impliqués pour les écoles.
- Les parents d'élèves ont été sensibilisés autour de la promotion de l'hygiène et la lutte contre les maladies transmissibles, notamment la Covid-19 par le moyen des visites domiciliaires auprès 10 000 ménages.

- 1440 représentants des Organisations Communautaires de Base (OCB) ont participé à des focus groupes pour des ateliers de sensibilisation et de reproduction de sensibilisation dans leur communauté.
- Infrastructures Wash : 10 écoles ont eu des infrastructures WASH réhabilités ou installés.
- 32 000 personnes ont bénéficié de séances de sensibilisation de masse sur le comportement EPAH et la prévention de la pandémie de Covid-19,

Novembre 2020 marque la reprise des activités scolaires. La reprise de l'école, aussi essentielle qu'elle soit, représente à la fois un défi et une opportunité de taille : Des risques importants de transmission de maladies en milieu scolaire. Malgré la prise de mesures par le gouvernement, entérinées notamment dans le « Protocole Sanitaire Relatif aux Écoles durant la Pandémie de COVID-19 », : (i) l'école est un lieu à risque de contamination et de contraction de maladies pour les élèves (notamment la diarrhée, les infections respiratoires, etc.) en raison d'une forte proximité entre les individus ; (ii) les problèmes de manque d'accès à l'eau, d'hygiène et d'assainissement sont récurrents dans les écoles primaires, en particulier dans les zones rurales.

Les connaissances et pratiques acquises à l'école peuvent en outre être transmises par les enfants à leurs familles. Dans un contexte de pandémie mondiale, la reprise de l'école peut donc représenter une opportunité pour la promotion de bonnes pratiques EPAH. Pour ce faire, ACTED propose de contribuer à l'amélioration des conditions sanitaires et d'hygiène dans les écoles, à travers une intervention holistique Eau Potable, Assainissement et Hygiène. Cette intervention vise non seulement à promouvoir le changement dans les comportements individuels mais aussi à

mobiliser l'ensemble des acteurs éducatifs autour du renforcement de l'accès, l'utilisation et la gestion durable des infrastructures EPAH.

2. Objectif de l'évaluation

Cette enquête visait à (i) évaluer la connaissance des membres d'OCB sur les notions vues lors des focus groups/ ateliers telles que : la défécation à l'air libre et maladies, le COVID-19 et mesures de prévention, le traitement de l'eau et préparation des aliments, la santé menstruelle, l'hygiène à la maison, la fabrication de savons ; (ii) attester de l'aptitude des membres d'OCB promouvoir les bonnes pratiques EPAH, et de mener des activités de sensibilisation auprès de leur communauté ; (iii) Tester les connaissances basiques des familles des enfants scolarisés dans les écoles ciblées par l'action sur l'hygiène à domicile et la prévention face au COVID-19 avant les visites domiciliaires par les agents ACTED, durant lesquelles les messages clés de sensibilisation COVID-19 et EPAH seront abordés ; et (iv) mesurer les indicateurs suivants :

- *Pourcentage (%) d'habitants des communautés ciblées ou membres d'OCB ayant participé aux focus groups/ ateliers thématiques capables de restituer/retrouver les messages clés à l'issue de la séance (Cible 80%).*
- *Pourcentage (%) de familles des enfants scolarisés dans les écoles ciblées dont les connaissances liées à l'Eau Potable, Hygiène et Assainissement se sont améliorées entre le premier et le dernier semestre de l'année scolaire (cible 60%).*

3. Méthodologie

3.1- Outils

Cette enquête a été réalisée du 25 mai au 05 juin 2021 dans les départements du Centre et de la Grande Anse. Deux questionnaires ont été élaborés respectivement pour les membres des OCB et parents d'élèves via le logiciel KoboCollect. L'évaluation a été réalisée de face à face à l'aide de questionnaires quantitatifs spécifiques pour chaque groupe de participants. Les données collectées ont été envoyées sur le compte serveur d'ACTED pour être traitées et analysées.

L'unité *Appraisal, Monitoring & Evaluation (AME)* d'ACTED s'est chargée de coordonner le processus de l'enquête avec un plan de travail élaboré ainsi :

- Montage et correction du questionnaire
- Codage du questionnaire sur KoboCollect
- Recrutement et formation des enquêteurs qualifiés à cet effet.

Des enquêteurs ayant déjà travaillé avec ACTED ont été privilégiés pour cette enquête. Suite à leur recrutement, une formation a été organisée le jour précédant de l'enquête. Lors de la formation, les objectifs du projet et de l'enquête, l'attitude à adopter avec les bénéficiaires (Code de Conduite, confidentialité et protection des bénéficiaires), la Politique ACTED de Protection contre l'Exploitation et les Abus Sexuels, la mise en place de gestes barrières lors de la passation des questionnaires dans le cadre de la pandémie de COVID 19, et l'utilisation du questionnaire sur KoboCollect pour la récolte de données et la compréhension des questions à poser aux bénéficiaires ont été abordés. Les questionnaires conçus à cet effet ont été révisés de manière séparée. Un groupe d'enquêteurs était responsable de la collecte de données auprès des OCB et un autre groupe était responsable pour celui des parents d'élèves.

3.2 Echantillonnage

Pour cette enquête, l'AME a utilisé la méthode d'échantillonnage aléatoire stratifiée de l'outil Sample Size Calculator pour calculer l'échantillon des personnes à enquêter, avec un intervalle de confiance 95% et une marge d'erreur $\pm 5\%$.

3.2.1. Représentants/Membres d'OCB :

Sur les 1440 représentants/membres d'OCB ayant participé aux focus groups/ ateliers thématiques dans les deux départements, cette enquête a été menée sur 304 participants au total dont 152 dans la Grande Anse et 152 dans le Centre. Selon les données de l'équipe programme d'ACTED, il y a 30 OCB touchées par les activités de focus groups à raison de 15 OCB par département. De ce fait, les données analysées montrent qu'il y a au moins un représentant d'OCB qui avait participé à l'évaluation.

Echantillon :

Département	Nombre d'OCB	Représentants/Membres d'OCB	Échantillon
Grande Anse	15	720	152
Centre	15	720	152
Total	30	1440	304

3.2.2. Parents d'élèves :

Les familles des enfants scolarisés ciblées dans le cadre de l'action sont environ 10 000. La répartition de l'échantillon est faite au pourcentage du nombre d'école par département, et cela a donné approximativement le nombre de parents à enquêter.

Echantillon :

Département	Population parent d'élève	Echantillon	Pourcentage d'école	Nbre de parents enquêtés
Centre	10 000	370	67%	248
Grande Anse			33%	122

4. Résultats de l'enquête

A- Données collectées auprès des membres d'OCB

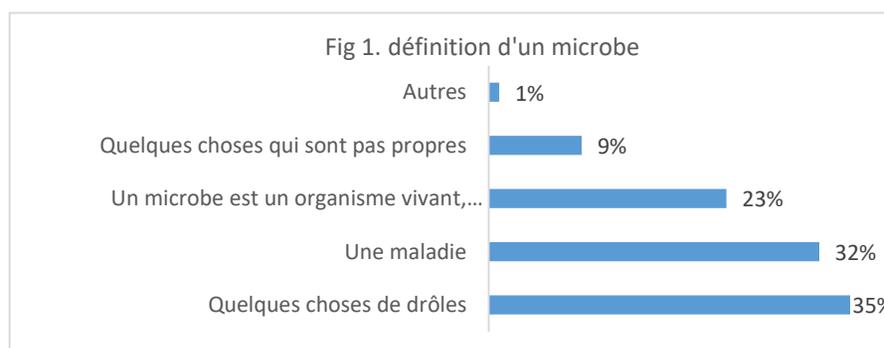
Caractéristique des répondants : OCB

Des personnes vivant dans les communautés cibles du projet ont été sélectionnées en raison de leur engagement au sein de leur communauté et leur implication au sein des OCB/relais communautaire œuvrant dans la zone afin de participer aux réunions de focus groups sur les thématiques eau, hygiène et assainissement dans l'objectif de (i) promouvoir les bonnes pratiques EPAH, et (ii) de mener des activités de sensibilisation auprès de leur communauté.

En ce qui a trait au genre, les femmes sont très impliquées dans les groupements communautaires. Les représentants des OCB aux focus group étaient composées de 63% de femmes et 37% d'Hommes.

Hygiène et lavage des mains

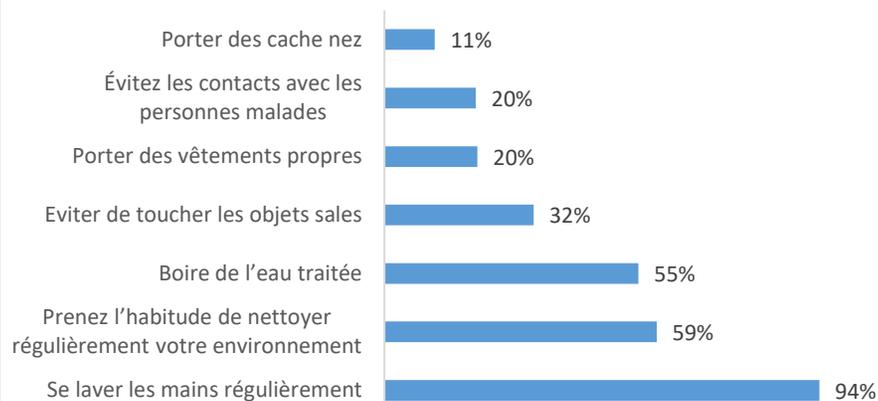
Tous les représentants des OCB n'ont pas la capacité à définir correctement un microbe selon la définition donnée lors des focus groups. Seulement 23% des répondants ont pu donner la bonne définition. Le graphique (Fig.1) suivant présente les différentes définitions citées par les interviewés.



En buvant de l'eau non traitée, ne pas se laver la main, en consommant des aliments non couverts et surtout en négligeant les principes d'hygiène il est possible d'attraper des microbes. De ce fait pour éviter d'attraper les microbes, l'un des moyens le plus sûr est de se laver les mains régulièrement selon 94% des représentants des OCB. Cette pratique est l'un des messages clés vus parmi les thématiques développées au cours de la formation. Voir graphique ci-dessous (Fig.2) pour plus d'informations.

91% des enquêtés disent qu'il faut se laver les mains particulièrement après avoir utilisé une latrine, 44% avant de manger, 47% après avoir touché quoique ce soit, en rentrant chez soi 39%, 18% avant de préparer la nourriture, 11% avant d'allaiter un enfant, 10% après avoir serré la main de quelqu'un, et 8% après avoir changé de couches d'un enfant. En tenant compte de l'un des messages clés vus avec les participants, 28% disent qu'il faut se laver mains de temps en temps afin d'éviter d'attraper les maladies.

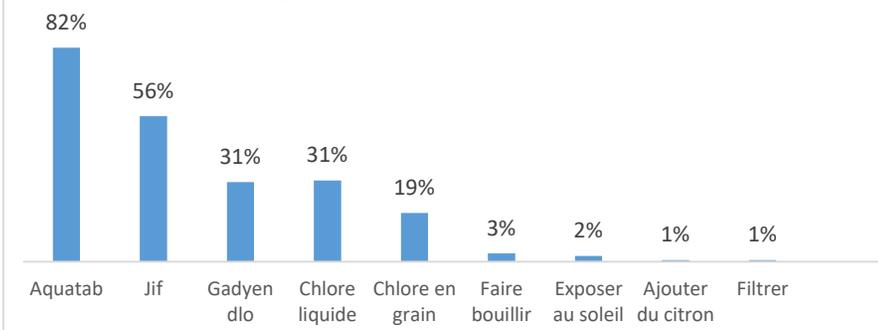
Fig 2. comment éviter d'attraper les microbes?



Traitement de l'eau

82% des enquêtés traitent leur eau avec de l'Aquatab. Cela est principalement dû à la disponibilité du produit sur les marchés. Dépendamment de la zone, d'autres produits sont également utilisés tels que Jif et Gadyen, ainsi que des produits non recommandés tels que le chlore, le citron etc. Voir le graphique suivant (Fig. 3) sur les différentes méthodes de traitement d'eau utilisées.

Fig 3. Produits de traitement d'eau



Assainissement et propreté des latrines

Pour faire leurs besoins les interrogés disent qu'ils ont l'habitude d'utiliser soit des latrines communautaires, soit des latrines familiales. 74% des interrogés utilisent des latrines contre 28% qui utilisent soit la brousse soit des trous ou des rivières pour faire leurs besoins. Cette partie de la population vivant principalement en zone rurale et pratiquant la défécation à l'air libre, s'expose à de nombreuses maladies par cette pratique. 96% des répondants ont conscience que la défécation dans des latrines leur protège des microbes, 26% disent que cela leur permet de ne pas contaminer d'autres personnes et 32% disent que cela permet d'éviter la contamination des sources d'eau. Le graphique (Fig.4) suivant présente les différents endroits où les enquêtes font leurs besoins.

Fig 4. Principaux lieux de défécation

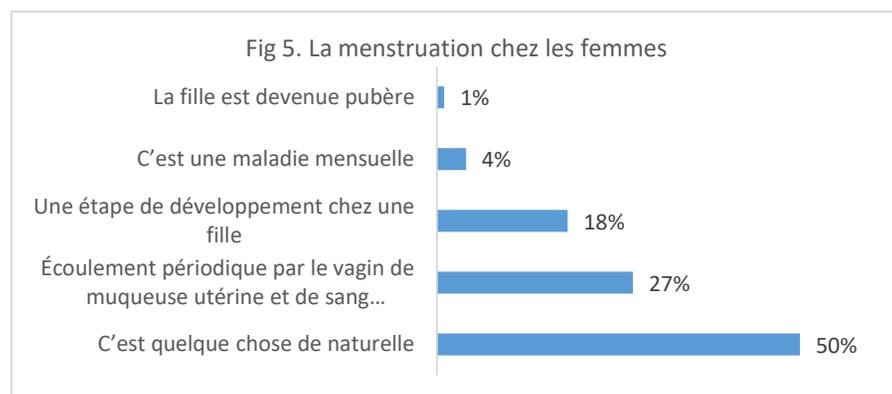


Pour les bénéficiaires n'ayant pas de latrines chez eux, on les a enseignés lors des séances de sensibilisation leur ont appris à soit creuser un trou quand le besoin se fait sentir, ou à utiliser la latrine d'un voisin. Selon 61% des interrogés ils affirment faire l'usage d'une latrine et 33% utilisent un trou comme on les avaient enseignés et les 6% restant continuent de faire leurs besoins soit dans les buissons soit dans les rivières soit dans un trou à ciel ouvert. De ce fait, il est important à la fois que les notions vues lors des séances de sensibilisation avec les membres des OCB soient mises en pratique, et qu'un plaidoyer soit fait auprès des autorités locales afin de supporter les ménages dans la construction et l'utilisation des latrines pour ne pas déféquer à l'air libre.

Pour garder leurs maisons propres, 96% des enquêtés savent qu'il faut balayer la maison souvent, passer la serpillère selon 64% et ramasser les débris pour 34% des cas. Avec ces pratiques, ils affirment être assurés de garder leurs maisons et les latrines propres, ainsi que de se protéger contre les microbes.

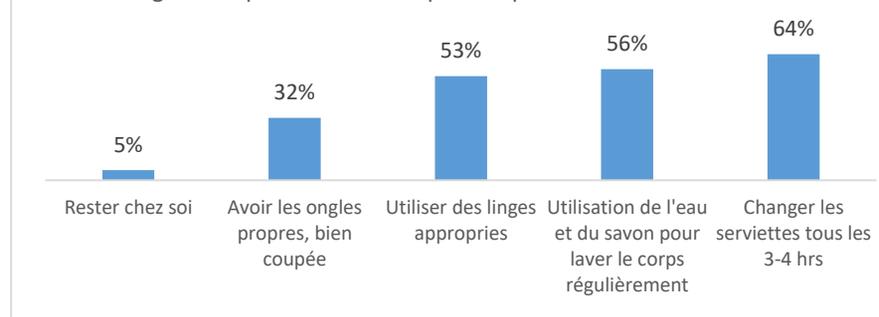
La menstruation chez les femmes

En termes de connaissance et compréhension de la menstruation féminine, 50% des membres des OCB considère la menstruation chez les femmes comme quelque chose de naturel, 27% ont été en mesure de fournir la définition de la menstruation, pour 18% d'autres répondants, il s'agit d'une étape de développement chez une fille, 4% considèrent que c'est une maladie mensuelle chez la femme, et enfin 1% l'associent à un signe de puberté. Le graphique (Fig.5) ci-dessous présente le pourcentage de chaque définition donnée par les membres d'OCB interrogés.



En période de menstruation chez les femmes, il est recommandé d'adopter des attitudes qui les protègent contre les microbes et les infections telles que l'utilisation de l'eau et du savon pour se laver régulièrement, porter des linges propres, changer des serviettes hygiéniques tous les 3 à 4 heures et de se couper les ongles.

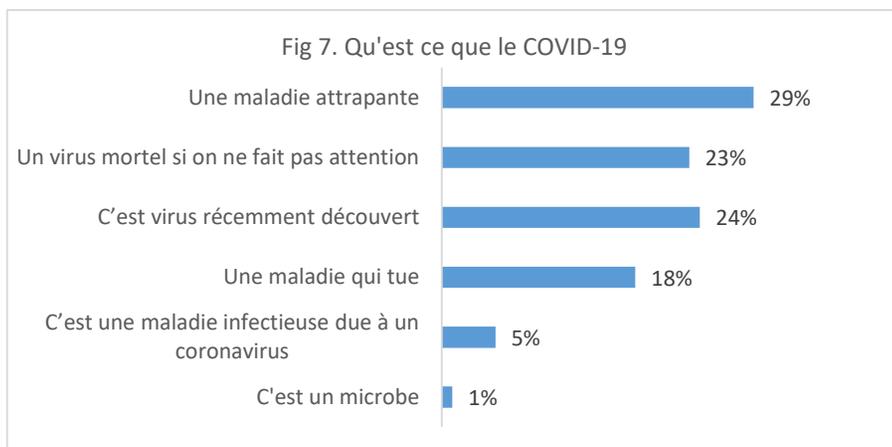
Fig 6. Comportement à adopter en période de menstruation



79% des représentants des organisations pensent que les écoles doivent posséder des toilettes pour les filles, 12% précisent que ces toilettes doivent être équipées d'un cadenas, et 30% pensent qu'il faut avoir un endroit réservé pour les filles durant leur période de menstruation. En ce qui a trait à la disponibilité des toilettes au niveau des écoles, 46% disent qu'elles soient munies d'eau et du savon pour se laver les mains, tandis que 21% pensent que des leçons sur l'hygiène menstruel seraient nécessaires pour les filles et les garçons. Selon les données analysées 3% de ces enquêtés pensent que des serviettes hygiéniques devraient être disponibles à la direction de l'école ou dans les salles de classe pour les élèves en période de menstruation.

Sensibilisation au coronavirus

Lors de l'enquête il a été demandé aux membres des OCB s'ils étaient en mesure de définir le COVID-19. 84% disent savoir ce qu'est le COVID-19 contre 16% qui ne le savent pas. Ceux qui disent être en mesure de le définir ont donné des réponses différentes mais proches dans 99% des cas.



Selon les interrogés, 91% d'entre eux affirment avoir été sensibilisés par des agents d'ACTED sur le COVID-19. Il faudrait rappeler que l'un des objectifs du projet est de sensibiliser le plus de personnes possibles au coronavirus dans les communes cibles de l'action. Les 9% restants disent qu'ils ont été touchés par un message de sensibilisation au COVID-19 émis par d'autres organisations qui travaillent également les communautés telles que : Zanmi lasante, Solidarité International, DINEPA, etc.

Engagement communautaire

Les représentants des OCB devaient répliquer la formation qu'ils avaient reçue dans les communautés dans lesquels ils évoluent. Bien que 83% des membres OCB affirment avoir organisé des séances de sensibilisation pour répliquer la formation afin de contribuer à l'amélioration des conditions de vie au sein leur communauté sur le plan hygiénique, 17% n'ont pas organisé de formation. Parmi ces derniers, 46% ont évoqué que c'est parce qu'il n'y avait pas de cas de COVID-19, 27% affirment qu'ils avaient d'autres activités à gérer, 23% disent qu'ils ne pensent pas avoir reçu la formation de formateur, et 4% qu'ils n'étaient pas en mesure de répliquer la formation.

En revanche, ceux qui ont répliqué la formation auprès de leurs communautés l'ont fait auprès de leurs familles, leurs voisins, leurs collègues, leurs organisations communautaires ou dans leurs églises. Selon les données analysées, 46% de ces répondants ont sensibilisé entre 1 à 50 personnes, 11% ont sensibilisé entre 51 à 100

personnes et 43% ont sensibilisés plus de 100 personnes. Ils ont déclaré qu'au cours des 10 derniers jours qu'ils ont participé à des sensibilisations de masse soit 86% d'entre eux contre 14% qui ne l'ont pas fait.

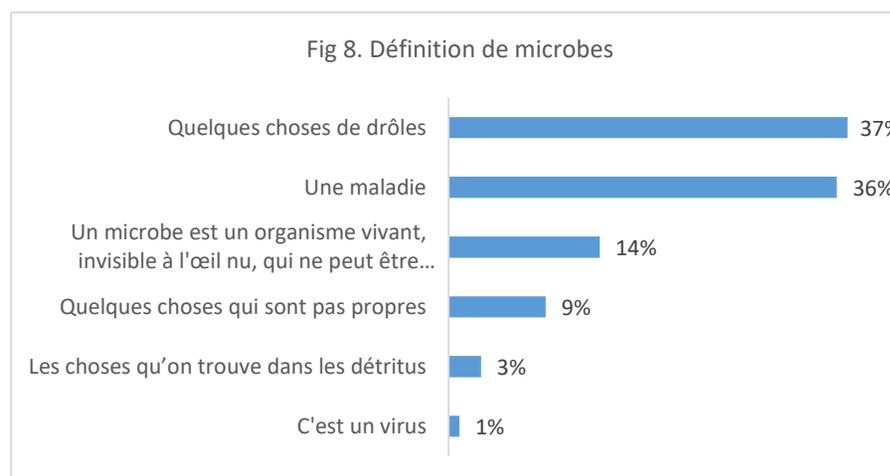
B- Données collectés auprès des parents d'élèves

Caractéristiques des répondants : parents d'élèves

59% des parents interrogés sont des femmes alors que 41% sont hommes. La seule commune dont les parents femmes interrogées sont égales aux parents hommes est Mirebalais (12%) et la seule commune où le nombre femme (7%) est inférieure aux hommes (11%) est Belladere. Ces deux communes sont dans le département du Centre.

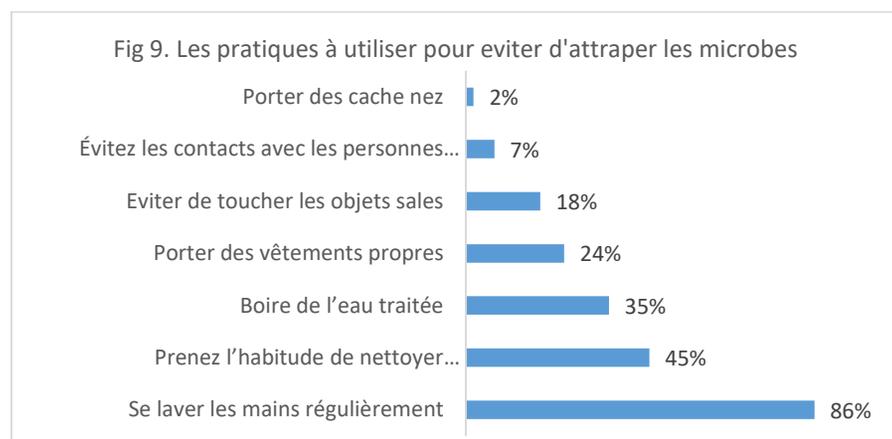
Connaissances liées à l'eau potable et aux microbes

Interrogés sur leurs connaissances liées au microbes, 37% des parents d'élèves estiment que les microbes sont quelque chose de drôle, 36% que c'est une maladie, 9% que ce sont des organismes vivants mais invisible à l'œil nu, qui ne peuvent être observés qu'à l'aide d'un microscope. Le graphique (Fig.8) ci-dessous présente les différentes définitions données pour le microbe.



Les moyens pour attraper les microbes sont divers. Selon 65% des enquêtés les microbes s'attrapent en se servant de l'eau non traitée, en négligeant de se laver les mains pour 55%, en négligeant les principes d'hygiène pour 40%, et enfin en consommant des aliments non couverts (17%).

Cependant, il y a des moyens qui empêchent d'attraper des microbes comme : Se laver les mains régulièrement, boire de l'eau traitée, porter des vêtements propres, éviter de mettre des vêtements sales et nettoyer son environnement régulièrement. Le graphique ci-dessous (Fig. 9) présente les différentes pratiques mentionnées par les répondants.

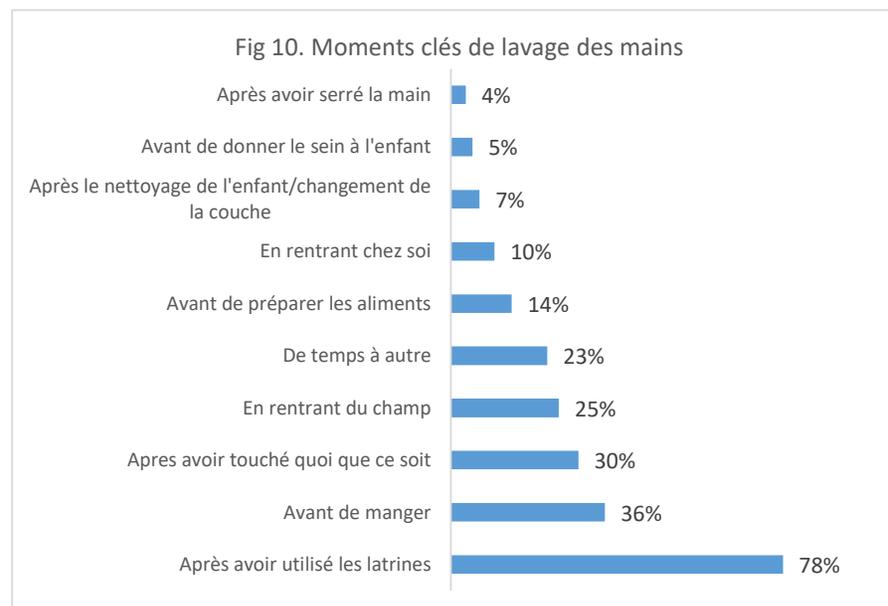


Lavage des mains et les moments clés

98% des parents pensent qu'il faut se laver les mains avec de l'eau et du savon ou du savon en poudre, 1% le font qu'avec de l'eau, et 1% ne se lavent pas les mains.

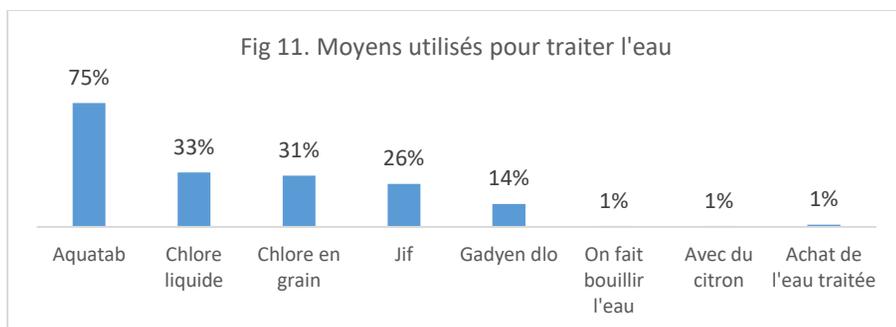
Avec l'arrivée du COVID-19, il est conseillé de se laver les mains régulièrement/de temps à autre pour éviter d'attraper la maladie. Suivant les données de l'enquête, cette pratique est citée par 23% des répondants. Les autres moments clés de lavage des mains le plus cités sont : après la défécation (78%) et avant de manger (36%). Lors de l'épidémie de choléra en Haïti les ménages ont été particulièrement sensibilisés sur les deux dernières pratiques, c'est la raison pour laquelle elles sont les plus citées. Voir graphique ci-dessous (Fig.10) pour plus de détails.

En négligeant les moments clés de lavage des mains et les principes d'hygiène, des maladies peuvent être contractées. Dans les maladies pouvant être attrapées, 70% des répondants ont cité le COVID-19, 58% la diarrhée, 57% le choléra, 22% la malaria, 8% infection vaginale, 1% maux de ventre et 1% la fièvre. Parallèlement, 99% des parents d'élèves interrogés ont affirmé qu'ils respectaient les principes d'hygiène à la maison contre 1% qui ne le font pas. Ceux qui ne les respectent pas ont évoqué des raisons économiques : le coût de la vie est trop cher (67%), ils n'ont pas les moyens économiques pour agir en conséquence (33%).



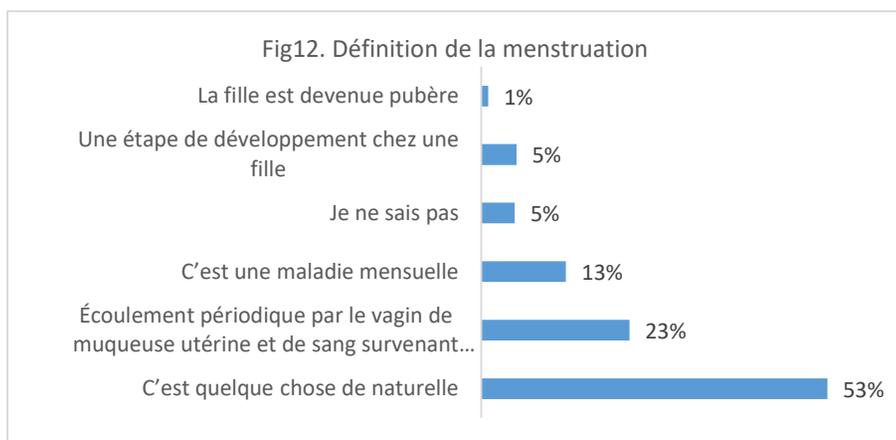
Traitement de l'eau à la maison

L'eau de boisson à la maison est traitée le plus souvent avec de l'Aquatab, du chlore (non dosé), du Jiff et du Gadyen dlo. Dans certaines communes où l'enquête s'est déroulée, par exemple à Belladere des familles utilisent d'autres méthodes pour le traitement de l'eau. Voir le graphique (Fig 11) ci-dessous pour les détails. L'Aquatab est le produit de traitement d'eau le plus disponible sur le marché dans les endroits reculés, surtout dans les zones où il n'y a pas d'eau traitée par Osmose.

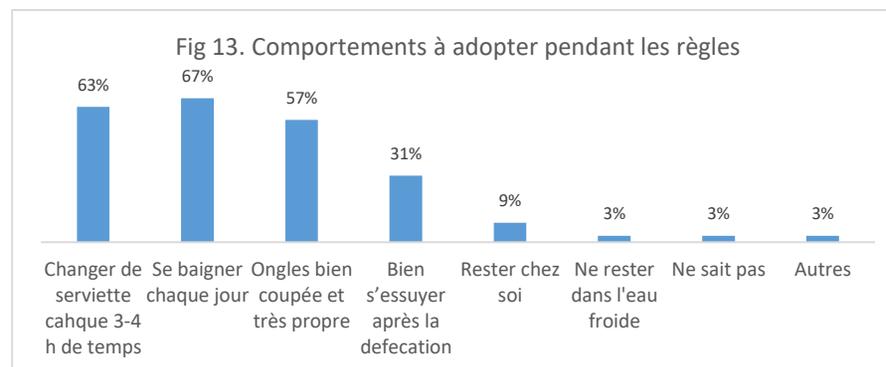


Menstruation chez les femmes

Interrogés sur leurs connaissances concernant la menstruation, 53% des parents d'élèves ont expliqué qu'il s'agissait de quelque chose de naturel, 23% ont été en mesure de donner la bonne définition, 13% ont dit qu'il s'agissait d'une maladie mensuelle, 5% ne savaient pas et 5% qu'il s'agissait d'une étape dans le développement d'une fille.

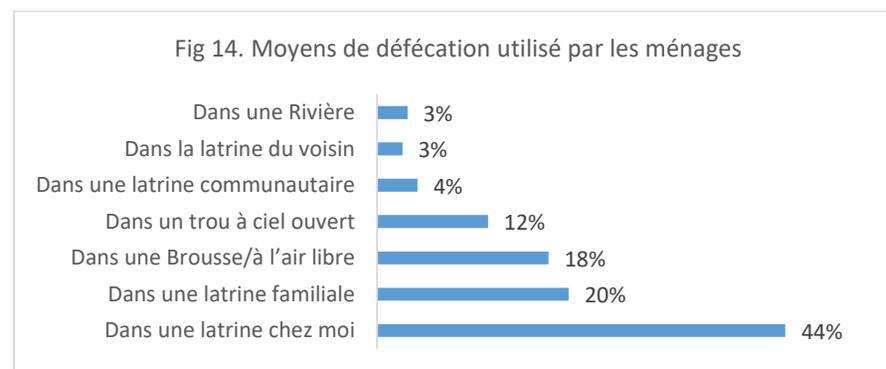


Une femme doit adopter de bonnes pratiques en période de menstruation tel que : avoir les ongles propres et bien coupés, l'utilisation de l'eau propre et du savon pour se laver, l'utilisation de serviettes hygiéniques et se changer régulièrement (toutes les 3 à 4 heures) ont déclaré les parents d'élèves. Voir le graphique ci-dessous (Fig 13) concernant les comportements à adopter période de menstruation.



Connaissances sur l'Assainissement

Interrogés sur les moyens de défécation au niveau des ménages, 71% des parents d'élèves utilisent des latrines, tandis que 29% utilisent d'autre moyens pour déféquer. Le graphique ci-dessous (Fig 14) présente les moyens de défécation utilisés par les ménages.

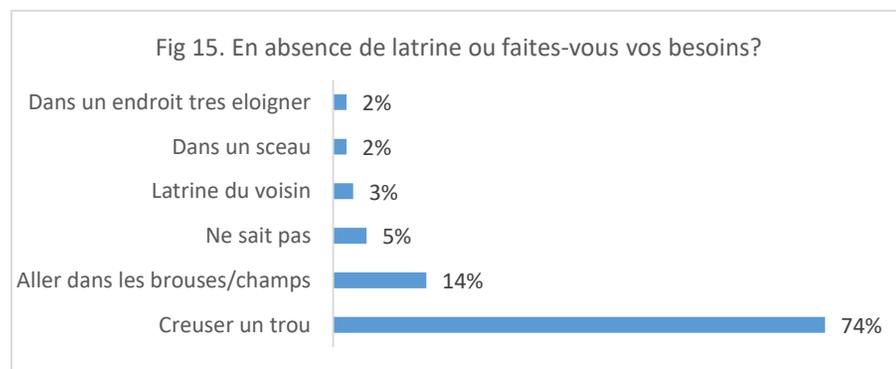


Il est important d'approfondir ce sujet afin de voir si les formations reçues par les élèves sur EPAH ont influencé le comportement de leurs parents car cette évaluation doit également permettre d'évaluer l'impact des formations reçues par les élèves dans les écoles sur leurs parents.

Les résultats de l'analyse de données montrent que les ménages qui n'ont pas de latrines chez eux et qui ne souhaitent pas aller ni chez un voisin ni dans une latrine communautaire défèquent à l'air libre risquent d'attraper des microbes.

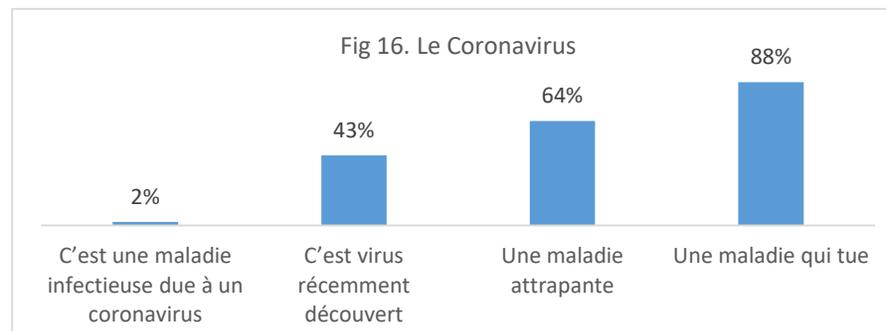
A défaut de latrines dans les ménages, 74% des répondants utilisent la méthode enseignée lors des formations. 21% utilisent soit la brousse/champs, chez un voisin, dans un sceau ou vont dans des endroits très éloignés. Les 5% restants disent qu'ils ne savent pas. Voir figure ci-dessous (Fig.15) pour plus de détails.

A noter que les 21% des intervenant faisant usage d'une mauvaise pratique pouvant influencer et contaminer ceux qui font usage d'une bonne pratique, C'est un aspect à reconsidérer lors des visites chez les ménages afin d'avoir de moins en moins de personnes faisant usage de mauvaise pratique.



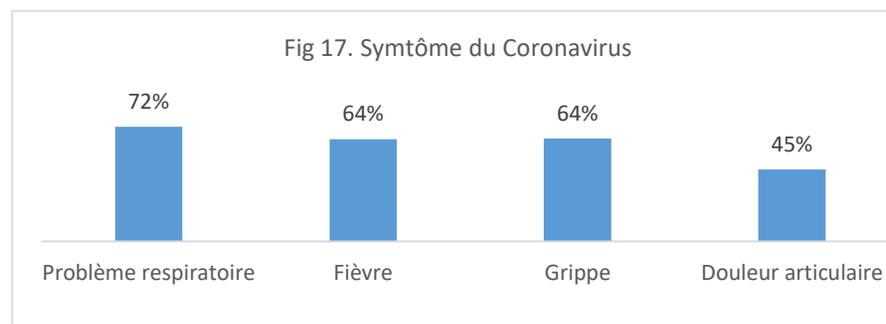
Sensibilisation au Coronavirus.

D'après les répondants à l'enquête, 88% des parents d'élèves estiment que le COVID-19 est une maladie qui tue, pour 64% c'est une maladie contagieuse, pour 43% c'est un virus récemment découvert, et pour 2% une maladie infectieuse due à un coronavirus. Les réponses données sont différentes les unes des autres, mais sont aussi des caractéristiques du coronavirus.



Le COVID-19 affecte les individus de différentes manières. La plupart des personnes infectées développent une forme légère et modérée de la maladie et guérissent sans hospitalisation. Interrogés sur cet aspect 66% des répondants disent connaitre les symptômes de la Covid-19 contre 34% qui disent le contraire. À l'issue des visites domiciliaires chez des parents d'élèves, beaucoup plus de ménages pourraient avoir plus de connaissances sur la maladie.

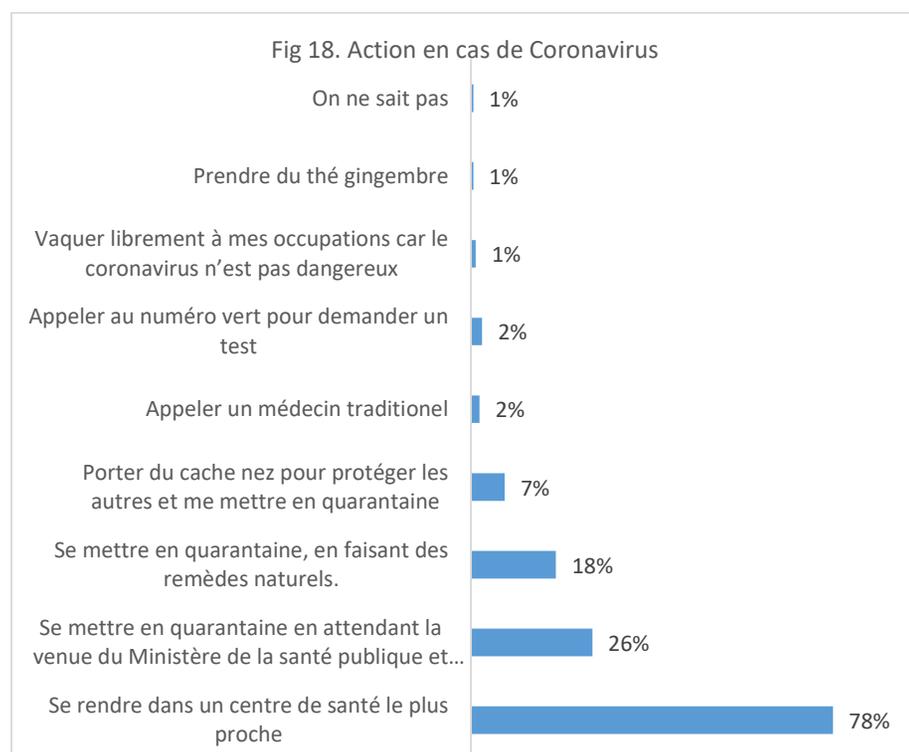
Quand il s'agissait de citer les symptômes du COVID-19 la majorité des parents étaient en mesure d'en citer. Les symptômes les plus cités par les enquêtés sont : les problèmes respiratoires (72%), la grippe (64%), la fièvre (64%), des douleurs articulaires (45%).



Pour se protéger du coronavirus, il faut se laver les mains de temps en temps selon 90% des parents d'élèves, ne pas mettre la main dans la bouche (55%), éviter de

mettre les mains dans les yeux (43%), maintenir une distanciation sociale (41%), ne pas mettre les doigts dans le nez (34%), et en mettant des cache nez (2%). Les parents d'élèves à travers la radio, les réunions communautaires et les groupements religieux connaissent les moyens pour se protéger de la maladie.

En cas d'infection au COVID-19, 78% des parents disent qu'il faut se rendre à l'hôpital, 26% disent qu'il faut se mettre en quarantaine en attendant les responsables sanitaires, et 18% estiment qu'il faut se mettre en quarantaine tout en utilisant des remèdes naturels. Il est à noter que ces deux stratégies sont abordées avec les élèves dans le cadre de ce projet. Voir le graphique ci-dessous (Fig. 18) pour les autres stratégies citées par les répondants.



5- Conclusion et recommandations

Conclusion

La situation socio-politique au niveau du pays retardé la mise en place de certaines activités du projet. Le manque d'accès à l'eau potable est une limite à la pratique de certaines règles d'hygiènes. La suspension des classes dû au bouleversement sociopolitique en mars-avril 2021 dernier a empêché certains enfants à venir en classe, limitant la sensibilisation aux pratiques d'hygiènes dans les ménages. Ces éléments diminuent l'impact des connaissances que les parents devaient avoir sur les messages clés.

Il a pu être constaté lors de cette enquête que 71% des parents utilisent une latrine alors que 29% utilisent d'autres moyens pour déféquer. Ces résultats montrent que des efforts doivent encore être fournis dans le changement de comportement des ménages. Ces efforts pourraient s'orienter sur un plaidoyer auprès des instances concernées en Haïti pour tout ce qui a trait à l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Sur un autre volet d'EPAH 88% des parents étaient en mesure de dire ce qu'est le coronavirus et 64% pouvaient citer deux des symptômes de la maladie. L'enquête finale auprès de ces parents devrait aider à comparer les données afin de voir s'il y a ou non une augmentation des connaissances auprès de ces parents.

Les résultats trouvés pour les cinq messages clés enseignés aux parents d'élèves.

Leçon	Thématique développée au cours des formations	Messages Clés	Pourcentage
1	Hygiène/ lavage des mains	Se laver les mains régulièrement	86%
2	Traitement de l'eau	Les méthodes de traitement d'eau : Aquatab, jif, gadyen dlo, bouillir	75%
3	Utilisation de latrines	Utiliser les latrines pour la défécation	83%

4	Hygiène menstruelle	Qu'est-ce que la menstruation	23%
5	Sensibilisation sur le COVID-19	Qu'est-ce que le Coronavirus	88%

Tableau résumant la situation des indicateurs après cette enquête

Indicateurs	Cible	Résultats	Commentaires
<i>Pourcentage (%) de familles des enfants scolarisés dans les écoles ciblées dont les connaissances liées à l'Eau Potable, Hygiène et Assainissement se sont améliorées entre le premier et le dernier semestre de l'année scolaire (cible 60%).</i>	60%	71%	<i>Avec 71% de réponses positives, les parents d'élèves ont une très bonne connaissance globale en matière d'Eau Potable, Hygiène et Assainissement selon les données de l'enquête initiale. Toutefois il sera question de comparer ces données avec celles de l'enquête finale pour voir s'il y a amélioration de connaissances.</i>
<i>(%) d'habitants des communautés ciblées ou membres d'OCB ayant participé aux focus groups/ateliers thématiques capables de restituer/retrouver les messages clés à l'issue de la séance</i>	80%	76%	<i>Beaucoup d'OCBs étaient en mesure de restituer/retrouver les messages clés à l'issue de la formation. Toutefois, par rapport à la cible de l'indicateur il reste encore à faire. La non-atteinte de la cible pourrait s'expliquer par : (i) Le manque de temps et de cadre approprié pour présenter tous ces sujets ; (ii) Il se pourrait également que les personnes présentes lors des sensibilisations ne sont pas celles interrogées durant</i>

			<i>l'évaluation ; (iii) Les sujets ne seraient pas bien assimilés.</i>
--	--	--	--

Recommandations

- Il est conseillé lors des interventions auprès des parents de chercher à savoir si ces derniers ont des latrines chez eux. Car s'ils n'ont pas de latrines, ce serait difficile de mettre en pratiques les notions apprises au cours des sensibilisations auprès des ménages. Ce serait aussi contradictoire avec les principes EPAH dans les écoles. L'enfant pourra pas avoir un mode vie sur le plan sanitaire à l'école et différent chez lui.. Il faudrait établir une nouvelle stratégie en ce sens, avec notamment un plaidoyer auprès de la DINEPA pour arriver effectivement à ce changement de comportement espéré.
- Il faudrait intégrer des cours sur la menstruation féminine au sein des cursus scolaires ainsi que dans d'autres programmes EPAH au niveau des écoles, car les bénéficiaires ne connaissent pas tous les périodes de menstruation et ne peuvent pas faire la différence avec le cycle menstruel.
- Il faut que les OCB en plus de s'engager dans les sensibilisations dans leurs communautés, continuent aussi à sensibiliser les femmes et hommes sur la menstruation et les comportements à avoir dans les écoles, églises et les centre culturels, non seulement pour réduire le tabou autour de la menstruation mais pour une meilleure prise en charge sur le plan d'hygiène.